



Message pour les cellules

FEVRIER 2012

« NE ME TOUCHE PAS »

Luc 7 v 36 – 39 : *"Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même: Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse."*

Jean 20 v 16-18 : *"Jésus lui dit: Marie! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni! c'est-à-dire, Maître! Jésus lui dit: Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses."*

On voit au travers de ces deux passages, deux femmes qui vont s'approcher de Jésus.

Face à la femme pécheresse, Jésus va permettre qu'elle lui touche les pieds, qu'elle les essuie de ses cheveux. Il se laisse approcher et toucher. A Marie de Magdala, il dit : "Ne me touche pas". Jésus lui demande de ne pas Le toucher et d'aller témoigner de ce qu'elle a vu.

A certains moments, le Seigneur va permettre que nous ressentions Sa présence, que Sa présence soit palpable, comme si nous pouvions Le toucher. Ce ressenti de la présence de Dieu est parfois nécessaire lorsque nous traversons des moments d'épreuves, lorsque nous avons besoin d'un signe pour prendre une décision. En Luc 7, on ne connaît pas la suite de la vie de cette femme. Tout porte à croire qu'elle a suivi Jésus par la suite. Elle a outrepassé de nombreuses traditions de l'époque pour arriver jusqu'à Lui (c'est une femme pécheresse qui entre dans la maison d'un pharisien où elle n'est pas invitée, elle ose toucher un homme !), ce n'était certainement pas pour rentrer chez elle telle qu'elle était venue.

Jésus, à cet instant, se laisse toucher, laver les pieds par cette femme. Il ne pouvait pas le lui refuser. Se laisser toucher était une preuve de Son amour et de Sa compassion envers cette femme. Lorsque Jésus dit à cette femme : « *Ta foi t'as sauvée, va en paix* » (verset 50), on imagine très bien Jésus poser la main sur l'épaule de cette femme lorsqu'Il

s'adresse à elle. Nous avons tous besoin de ce ressenti de la présence de Jésus à nos côtés à certains moments de notre vie.

En Jean 20, lorsque Marie de Magdala se présente au tombeau, elle est très certainement dans un moment difficile et douloureux, peut-être même dans un moment de doute. Jésus est mort. Il est ressuscité mais elle ne le sait pas encore. Lorsqu'elle a vu Jésus, elle devait certainement avoir envie de Le toucher à cet instant précis. Le toucher aurait été l'assurance que c'était bien Lui qui se tenait devant elle, qu'Il était bien vivant ! Pourtant, elle ne le pourra pas. Le Seigneur nous demandera parfois de croire sans avoir de ressenti. Il nous demandera de Lui faire confiance sans nous appuyer sur des choses palpables ou perceptibles. Jésus nous demande parfois de croire tout simplement, croire en Lui et en Sa Parole. Il est certain que notre foi est mise à l'épreuve dans de tels moments, mais on en ressort grandi et plus proche de Lui !

Nous devons avoir cette assurance : Jésus est à nos côtés, qu'on le ressent ou non.

Ne nous appuyons pas uniquement sur notre ressenti, appuyons-nous d'abord sur Sa Parole : « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28 v 20)

Christelle de Saint Jean